

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 105 (2014)
Heft: (4)

Artikel: Willy Gehrler blickt zurück = Willy Gehrler se souvient
Autor: Novotny, Radomir / Gehrler, Willy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-856227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Willy Gehrler blickt zurück

Wünsche eines ehemaligen Electrosuisse-Präsidenten

Von 2001 bis 2013 war Willy Gehrler Mitglied des Vorstandes von Electrosuisse. Als Vizepräsident diente er von 2006 bis 2009, als Präsident von 2009 bis 2013. Während dieser erfolgreichen Zeit konnten der Mitgliederbestand erhöht und die Beziehungen zur Westschweiz intensiviert werden. Ein Blick zurück.

Radomir Novotny

Bulletin SEV/VSE: Was war Ihr erster Kontakt mit Electrosuisse?

Gehrler: Meine ersten Kontakte mit dem damaligen SEV hatte ich über das Bulletin, die Veranstaltungen der Fachgesellschaften und natürlich über die Generalversammlungen mit den interessanten Kontaktmöglichkeiten. 1997 wurde ich zur Wahl als Vorstandsmitglied der ETG vorgeschlagen. Mit der Wahl war ich der erste Vertreter von Siemens in diesem Gremium. Bereits ein Jahr später hat mich Herr Schötzau, der damalige Direktor des AEW und Präsident der ETG angefragt, ob ich bereit wäre, das Präsidium zu übernehmen. Ich sagte zu und wurde 1998 zum ETG-Präsidenten gewählt. Auf Basis einer Mitgliederumfrage bauten wir unser Angebot an ETG-Veranstaltungsthemen stark aus mit dem Ergebnis, dass die Fachveranstaltungen sehr gut besucht wurden. Nach dem Rücktritt des damaligen Vertreters von Siemens im Electrosuisse-Vorstand, Ludwig Scheidegger, rückte ich als ETG-Präsident in den Vorstand nach.

Wodurch unterscheidet sich Electrosuisse von anderen Verbänden?

In der Schweiz ist mir kein Branchenverband bekannt, der seinen Mitgliedern eine so umfassende Palette an Dienstleistungen anbietet. Mit den über 250 Mitarbeitenden deckt Electrosuisse unter anderem die Gebiete Weiterbildung, Beratung, Inspektion, Prüfdienstleistungen, internationale Zertifikate usw. ab. Mit dem Starkstrominspektorat, das wir im Auftrag des BFE führen, ergeben sich zudem interessante Synergien.

Was waren die Highlights Ihrer Präsidentschaftszeit?

Ich möchte drei Highlights erwähnen: Das erste ist die positive finanzielle

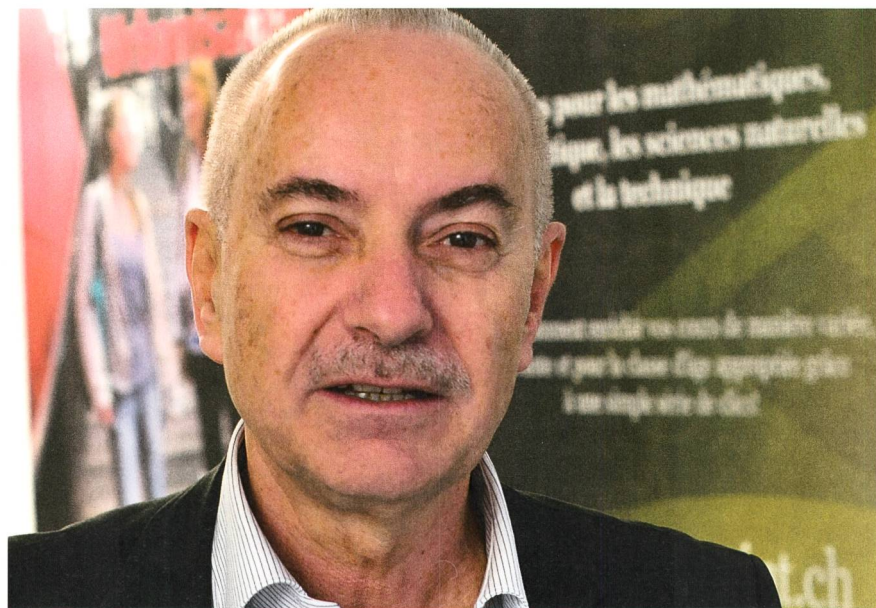
Entwicklung von Electrosuisse (nach einer finanziellen Krise um die Jahrtausendwende), das zweite der erfreuliche Mitgliederzuwachs. Beides haben meine Vorgänger Josef Dürr und Maurice Jacot eingeleitet. Dank dem grossen Engagement des Vorstandes, der beiden Direktoren, der Geschäftsleitung und vor allem der Mitarbeitenden ist Electrosuisse heute ein gesunder Verband. Wir konnten unseren Mitgliederbestand in den letzten zehn Jahren um über 800 neue Mitglieder vergrössern. Als drittes Highlight möchte ich den Kauf von Montena SA erwähnen. Damit haben wir unsere Position auf dem zukunftssträchtigen EMV-Prüfmarkt massiv verstärkt und sind da jetzt der grösste Anbieter in der Schweiz.

Was hat Sie während Ihrer Electrosuisse-Zeit am meisten überrascht?

Als Präsident ist mir erstmals bewusst geworden, dass es einen europäischen Dachverband gibt, die Eurel, und dass Electrosuisse sogar Gründungsmitglied der Eurel war. Dies geschah, als ich angefragt wurde, turnusgemäss das Präsidium zu übernehmen. Mitglieder der Eurel sind u.a. der VDE, die OGE usw. Leider musste ich feststellen, dass Eurel ein Mauerblümchendasein fristete. Mit diesem Gefäss könnte man z.B. als neutraler Berater der Politik eine wichtige Aufgabe bei der EU und in den europäischen Ländern übernehmen. Im Auftrag des Vorstandes und zusammen mit dem VDE sind wir daran, die Eurel neu auszurichten. Das Ziel ist, der Eurel und damit den europäischen elektrotechnischen Verbänden das notwendige politische Gewicht zu geben, damit sie von der Politik und Wirtschaft gehört werden.

Was wünschen Sie Electrosuisse zum Jubiläum?

Dass Electrosuisse auf ihrem Gebiet die heute starke Stellung weiter beibehält und ihre Dienstleistungen weiterhin auf die Bedürfnisse ihrer Mitglieder ausrichtet. Zudem wünsche ich, dass sich Electrosuisse im Rahmen von Eurel intensiver um das europäische Umfeld kümmert. Denn in Zukunft spielt die Musik bei Energiefragen und der Normung in Europa, d.h. in Brüssel.



Willy Gehrler.

Willy Gehrler se souvient

Les souhaits d'un ancien président d'Electrosuisse

Willy Gehrler a été membre du comité d'Electrosuisse de 2001 à 2013. Il y a exercé les fonctions de vice-président de 2006 à 2009 et celles de président de 2009 à 2013. Au cours de cette période couronnée de succès, il est parvenu à augmenter le nombre des membres de l'association et à intensifier les relations avec la Suisse romande. Rétrospective.

Radomir Novotny

Bulletin SEV/AES: Quel a été votre premier contact avec Electrosuisse ?

Willy Gehrler: Mes premiers contacts avec l'ASE (Association Suisse des Électriciens) de l'époque ont été établis par l'intermédiaire du Bulletin, des manifestations des sociétés spécialisées et, bien entendu, des assemblées générales qui m'ont permis de nouer d'intéressantes relations. En 1997, on m'a proposé de me présenter à l'élection de membre du comité de l'ETG. Cette élection m'a permis de devenir le premier représentant de Siemens au sein de cette commission. Un an plus tard, Monsieur Schötzau, alors directeur d'AEW Energie et président de l'ETG, me demandait déjà si j'étais prêt à reprendre la présidence. Je lui ai donné mon accord et j'ai été élu président de l'ETG en 1998. Une enquête effectuée auprès des membres nous a permis de fortement développer notre offre de thèmes pour les manifestations ETG et du coup, ces dernières ont attiré un très grand nombre de participants. Après la démission de l'ancien représentant de Siemens au comité d'Electrosuisse, Ludwig Scheidegger, je lui ai succédé au comité en tant que président de l'ETG.

En quoi Electrosuisse se distingue-t-elle des autres associations ?

Je ne connais aucune autre association professionnelle en Suisse qui offre à ses membres un éventail si complet en termes de prestations de service. Avec ses plus de 250 collaborateurs, Electrosuisse couvre notamment les domaines de la formation continue, du conseil, de l'inspection, des services de contrôle et de la certification au niveau international. De plus, l'Inspection des installa-

tions à courant fort que nous dirigeons pour le compte de l'OFEN permet de créer des synergies intéressantes.

Quels ont été les temps forts de votre présidence ?

Je souhaiterais évoquer trois temps forts: le premier constitue l'évolution financière positive d'Electrosuisse (après une crise financière au tournant du siècle) et le deuxième l'augmentation réjouissante du nombre de membres, les deux lancés par mes prédécesseurs Josef Dürr et Maurice Jacot. L'engagement remarquable du comité, des deux directeurs, de la direction et surtout des collaborateurs permet à Electrosuisse d'être une association saine à l'heure actuelle. Nous sommes parvenus à augmenter le nombre de nos membres de plus de 800 personnes au cours des dix dernières années. Comme troisième temps fort de ma présidence, je citerais l'acquisition de la société Montena SA. Cet achat nous a permis à la fois de consolider considérablement notre position sur le marché porteur d'avenir du contrôle de la CEM et d'en devenir le plus grand prestataire en Suisse.

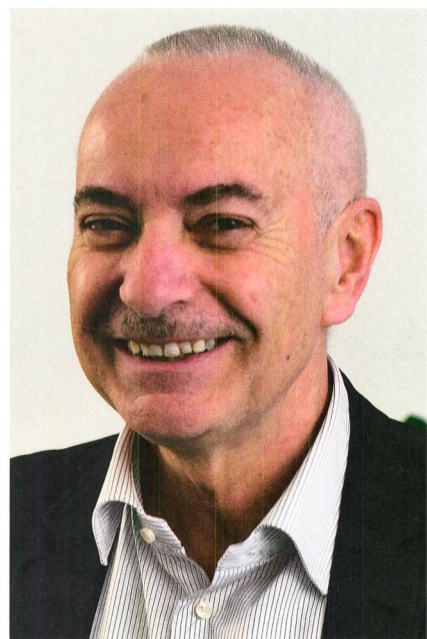
Qu'est-ce qui vous a le plus surpris au cours de votre carrière chez Electrosuisse ?

En tant que président, j'ai réalisé pour la première fois qu'il existait une association faitière européenne, l'Eurel, et qu'Electrosuisse en était même un membre fondateur. J'en ai pris conscience lorsqu'il m'a été demandé de reprendre à mon tour la présidence tournante de cette association, dont la VDE (l'association allemande pour l'électrotechnique, l'électronique et les techniques de l'information) et l'OGE (la

société spécialisée autrichienne pour les techniques de l'énergie) sont notamment membres. Malheureusement, j'ai dû constater que l'Eurel ne jouait qu'un rôle d'une importance mineure. Une telle plate-forme pourrait par exemple permettre de remplir une mission importante auprès de l'UE et dans les pays européens en tant que conseiller politique neutre. Nous travaillons actuellement, en collaboration avec la VDE, à une nouvelle organisation de l'Eurel pour le compte du comité. L'objectif consiste à donner à l'Eurel, et de ce fait aux associations électrotechniques européennes, le poids politique nécessaire pour qu'elles soient écoutées par les milieux politiques et économiques.

Que souhaitez-vous à Electrosuisse pour son jubilé ?

Je souhaite qu'Electrosuisse conserve sa position forte dans son secteur d'activité et que ses prestations de service continuent de s'adapter aux besoins de ses membres. Par ailleurs, je souhaite qu'Electrosuisse se consacre plus intensément à l'environnement européen dans le cadre de l'Eurel car ce sont l'Europe et Bruxelles qui joueront un rôle de chef d'orchestre en ce qui concerne les questions énergétiques et la normalisation dans le futur.



Willy Gehrler.

GRATULATION ELECTROSUISSE

www.wago.com



WAGO®